

Saint Matthieu, saint Luc et saint Marc relatent la tentation de Jésus. Le récit que nous venons d'entendre est le plus bref des trois et pourtant il est riche d'enseignements. Placé par l'Église au début du Carême, il nous invite à faire de notre chemin vers Pâques un temps de purification de notre foi. Dans le désert, le peuple élu fait l'expérience de la foi, de la rencontre avec le Seigneur, même si la marche est aride, l'horizon monotone et le soleil accablant. Curieusement, saint Marc y introduit des bêtes sauvages. Au commencement, dans le jardin, l'homme et la femme vivaient en harmonie avec la nature et les animaux. Dans l'amour, Dieu conversait avec eux. Jusqu'au jour où le tentateur les détourna du Créateur. « *Vous serez comme des dieux* », leur souffle-t-il. Et ils succombent. Dès lors, tout est faussé : leurs relations à Dieu, à l'autre, à eux-mêmes, à la nature. L'harmonie se brise et symboliquement des anges gardent l'entrée du jardin de paix d'où sont expulsés Adam et Ève (cf. Gn 3). Le tentateur ne cessera jamais de détourner les hommes du Dieu de bonté et de bénédiction.

*Parmi les bêtes sauvages, des anges le servaient.* Jésus ne succombe pas à la tentation. Par lui, la bonté originelle est rétablie. Le jardin est réouvert. La conversation entre Dieu et les hommes peut reprendre. Le Christ vient restaurer toutes les relations que le péché avait brisées. De son côté, saint Matthieu décrit les fausses images de Dieu que Satan présente à l'homme de Nazareth. Jésus les repousse une à une en reprenant les paroles que le Seigneur a dites au long des âges, dans son désir éternel de converser avec ses enfants. La foi du Christ sera inébranlable (cf. Mt 4,1-11). Ainsi quand Pierre n'accepte pas qu'il soit un Messie humilié, vaincu et mis à mort et qu'il le réprimande, Jésus le repousse : « *Derrière moi, Satan ; car tes vues ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes* » (Mc 8,33).

Voilà, notre chemin de Carême tracé : entrer dans les vues de Dieu et non pas celles des hommes. Seul, l'Esprit Saint peut nous introduire dans les vues de Dieu. Nous allons suivre Jésus jusqu'à Jérusalem. Pourtant, nous ne sommes pas plus grands que les apôtres. Quand arriva le dénouement du drame que Jésus avait annoncé au moins trois fois et qu'allait se révéler la Gloire de Dieu, selon saint Jean, ses disciples et amis l'abandonnèrent tous. Ils en restaient à leur vue d'hommes : un Messie triomphant, rétablissant Israël dans sa grandeur, chassant l'occupant, restaurant l'Alliance. En Jésus, Dieu dévoilait un tout autre visage. Pourtant Isaïe avait annoncé ce serviteur : « *Brutalisé, il s'humilie ; il n'ouvre pas la bouche, comme un agneau traîné à l'abattoir, comme une brebis devant ceux qui la tondent : elle est muette, lui n'ouvre pas la bouche* » (53,7). Frères et sœurs, combien est aride le chemin de la foi qui nous conduit à reconnaître la gloire de Dieu dans l'homme de Nazareth, que les chefs religieux insultent, que la foule conspuent, que les soldats flagellent et clouent sur une croix ! Combien est difficile de professer devant le Fils ensanglanté et qui meurt : « *Tu es le Fils de Dieu* » ! Pourtant quelle libération ! À tout jamais, nous sommes sauvés de toutes les images de Dieu qui blessent l'homme, le tiennent prisonniers et malheureux, l'asservissent.

Ayant triomphé du tentateur, Jésus partit pour la Galilée proclamer la Bonne Nouvelle de Dieu. Oui, grâce au Fils, Dieu est une Bonne Nouvelle. Il est même tout proche. Convertissons-nous ! Tournons résolument le dos à toutes les images de Dieu qui défigurent sa bonté, sa miséricorde, son amour, son pardon et qu'insidieusement le tentateur nous présente ! Prions sans cesse le Père de ne pas nous laisser entrer en tentation !